

Electrifier

le marché

SUZANNE MAIA décrit une méthode novatrice et efficace pour mettre l'énergie à la portée des habitants pauvres des zones rurales

- Quelques 12 à 20 millions de Brésiliens pauvres n'ont pas accès à l'électricité. Les tentatives faites jusqu'ici pour leur en fournir ont été lentes et ne fournissent de l'énergie qu'en quantité limitée et de qualité médiocre. Et on ne se demande même pas comment les pauvres des campagnes pourront payer leur facture d'électricité même à des tarifs subventionnés.
- Il y a 11 ans, le Gouvernement brésilien a mis en place un programme d'exploitation de l'énergie renouvelable pour répondre à cette demande et remplacer la production coûteuse d'électricité à partir du diesel dans tout le pays. Le Gouvernement voulait, en utilisant les ressources locales disponibles, produire de l'énergie dans les zones non raccordées au réseau afin d'atteindre ses objectifs de développement environnemental, social et économique.
- Au bout de trois ans, les fonctionnaires responsables du programme se sont rendu compte qu'ils ne pouvaient pas rentabiliser leurs projets ni trouver le moyen d'obtenir durablement des sources d'énergie renouvelable à l'exception de l'énergie photovoltaïque dans les régions éloignées. Les autres organisations – publiques, nationales ou internationales – n'ont pas mieux réussi à constituer une base de marché viable pour les technologies et les services d'énergie renouvelable.

Vers le milieu de 2002, un nouveau projet – financé par la Fondation des Nations Unies avec un cofinancement de InWEnt en Allemagne, de l'Etat du Mato Grosso au Brésil et du PNUD au titre de la coopération technique du PNUD – a été lancé pour faire démarrer une priorité essentielle du Gouvernement, le développement des gestionnaires de marchés régionaux (RMM). Dans le cadre de ce concept, des consortiums volontaires d'organisations locales privées qui sont complémentaires collaborent avec d'autres pour aider à consolider durablement les marchés de l'énergie renouvelable dans leur région et combler le fossé entre l'offre et la demande.

Ce modèle de gestion a été l'une des deux principales raisons du succès du projet réalisé par l'ONG Brasil Sustentavel (BRASUS) dans quatre zones rurales du Mato Grosso où des populations pauvres clairsemées ont besoin d'énergie pour se développer dans de bonnes conditions au plan économique, social et environnemental. L'autre raison a été sa méthode qui, tout en étant

systématique, est extraordinairement souple pour s'adapter aux caractéristiques et besoins locaux, tels qu'ils sont interprétés – de façon démocratique et participative – par les parties locales concernées. Il assure également la viabilité des marchés en garantissant le caractère durable des biens et services qui utiliseront l'énergie ainsi que la capacité organisationnelle locale de poursuivre cette initiative et d'autres.

Les éléments d'importance capitale qui constituent ensemble le tissu de cette viabilité sont les suivants : collecte, organisation, évaluation et diffusion de l'information aux participants des marchés; utilisation de cette information pour organiser les marchés; mise au point de modèles commerciaux appropriés et d'approches susceptibles d'apporter un soutien pratique et direct pour l'élaboration de plans commerciaux techniquement et financièrement viables à la fois pour les producteurs et les consommateurs d'énergie renouvelable; transfert des technologies appropriées; formation et renforcement des capacités; mise

en place d'un mécanisme financier adapté aux conditions locales et susceptible de répondre aux besoins de ses consommateurs ruraux et des petites et micro-entreprises d'énergie qui les fournissent; enfin, transfert des outils de planification, gestion, contrôle et supervision, assorti des connaissances nécessaires à leur utilisation.

Le projet veille à ce que ses activités donnent des résultats positifs pour tous les participants. Ceci veut souvent dire, au moins dans un premier temps, utiliser les technologies pour mettre en oeuvre ou étendre des activités économiques viables ajoutant une valeur à l'économie locale. Chaque élément est intégré de façon à ce qu'il ait des effets positifs, ou au moins neutres, sur les autres. Ainsi, la promotion de la productivité de l'agriculture – par la formation, l'assistance technique, le contrôle et l'accès au crédit – permet à des cultivateurs pauvres d'appliquer des méthodes plus écologiquement rationnelles tout en augmentant leur productivité et leurs revenus. Ceci permet à son tour de diminuer le déboisement, de mieux conserver les ressources en eau, de réduire le gaspillage et la pollution, d'améliorer la santé publique et de stabiliser les familles dans la région.

Le projet a déjà donné concrètement d'excellents résultats, outre ses retombées positives accessoires telles que le fait de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté.

47 projets d'énergie renouvelable, y compris deux petites entreprises, ont été financés et mis en oeuvre grâce à un Fonds de roulement créé par BRASUS avec un capital de démarrage de 200 000 dollars fourni par la Fondation des Nations Unies. Le premier remboursement au Fonds a été effectué en juillet 2005.

- 19 organisations du secteur privé sont membres des RMM dans les quatre régions. Elles ont pleinement pris en charge les frais opérationnels des RMM depuis janvier 2005 et elles reçoivent, sous différentes formes, un appui d'au moins de dix organismes publics.

- Un nouvel institut pour l'environnement et le développement durable a été créé au titre des RMM dans une région et une ONG existante dans le domaine de l'environnement et le développement durable a adopté les RMM dans une autre.

- Deux coopératives agricoles et une association de cultivateurs ont été réanimées, dans une large mesure grâce à la capacité du projet de rassembler les organismes de soutien. Elles jouent maintenant le rôle essentiel de chef de file dans leurs régions, avec leurs partenaires locaux, pour faire progresser de nouvelles initiatives de développement.

- La capacité des membres des RMM et de leurs partenaires de renforcer les marchés, d'établir des contacts pour obtenir des financements supplémentaires et de développer les ressources techniques, humaines et logistiques a évolué de façon très satisfaisante. Au bout de 27 mois, ils ont été à même de fonctionner sans les ressources du projet.

- Au moins 20 entreprises commerciales privées locales ont fourni un financement direct ou des lignes de crédit aux agriculteurs participant au projet, en leur expliquant les opportunités qu'il leur offre et quelles sont ses répercussions impressionnantes sur le renforcement des efforts de coopération pour promouvoir le développement local.

- Au moins 100 000 dollars tirés de ressources hors projet ont pu être investis dans des activités productives fondées sur l'utilisation de technologies d'énergie renouvelable et un montant de 110 000 dollars, provenant d'un prêt commercial d'autres sources, a été consacré à des entreprises d'énergie renouvelable opérant dans les régions des marchés.

- Le nombre d'entreprises locales d'énergie renouvelable directement concernées est passé de trois à huit, ce qui montre bien qu'elles ont compris comment elles peuvent profiter de la relance du marché et qu'il est nécessaire de continuer à le développer.

- Au cours de la troisième année du projet, les entreprises locales d'énergie renouvelable ont vendu au moins 45 installations d'énergie renouvelable – évaluées à environ 50 000 dollars – indépendamment du Fonds de roulement du projet, preuve d'une augmentation sensible de la demande, grâce à la stimulation donnée au marché tant d'approvisionnement que de consommation par les activités du projet.

- Les quatre régions ont signalé qu'il y avait environ 94 projets potentiels prévus pour

l'année 2005-2006 (systèmes photovoltaïques, thermiques solaires et micro-systèmes à hydrogène, et à alimentation biologique) et un potentiel de 200 projets au moins par an par la suite.

- Les autorités municipales ont fourni une assistance technique aux agriculteurs pour améliorer leurs pratiques de production, en réparant les routes pour leur faciliter l'accès aux marchés et accroître les activités du projet, en leur apportant un appui logistique et en les aidant à faire face aux frais d'exploitation des véhicules et à leurs obligations fiscales.

- Les technologies d'énergie renouvelable servent principalement à remplacer le diesel ou à éviter son utilisation – et donc ses émissions de gaz à effet de serre et autres polluants – et elles ont un potentiel considérable de réductions encore bien plus importantes.

- Plus de 1 200 cultivateurs, entrepreneurs locaux, techniciens spécialisés, représentants des autorités municipales et des pouvoirs publics, membres des RMM et autres participants des syndicats des travailleurs ruraux, établissements universitaires et ONG ont été formés dans le cadre du projet.

Le modèle des gestionnaires des marchés régionaux (RMM) et la méthodologie du projet – axés sur la participation et l'adaptation au niveau local – peuvent facilement être reproduits dans d'autres régions répondant à leurs critères

fondamentaux. Les municipalités voisines du Mato Grosso s'y intéressent tout comme le Gouvernement de l'Etat lui-même. Cette année, le modèle RMM a été reproduit dans l'Etat du Nordeste de Piauí, l'un des plus pauvres du Brésil, avec le soutien de InWEnt, de plusieurs entités privées et des autorités municipales hôtes. Jusqu'à présent, tout se passe bien – et même plus vite qu'au Mato Grosso – avec un engagement très fort de ressources locales et des participants du marché.

Selon les estimations de BRASUS, pour reproduire le projet dans d'autres régions, il faut une base solide d'environ 150 000 à 200 000 dollars en fonds de coopération technique pour les activités d'organisation et de formation et les études de marché. Le Fonds de roulement du Mato Grosso est autonome avec un capital d'environ 450 000 dollars et il peut être étendu à d'autres régions avec un minimum d'adaptation. Autrement, de nouveaux Fonds de roulement pourraient être créés pour 5 à 10 % seulement du coût du capital initial du Fonds. Bien que le modèle soit destiné à des régions ayant au moins un potentiel minimum de développement du marché, sa mise en œuvre devrait avoir une influence même sur les populations rurales les plus déshéritées et les plus dispersées ■

Suzanne Maia est fondatrice et Présidente de Brasil Sustentavel (BRASUS), ce qui signifie « Brésil durable »



Mark Edwards/Still Pictures